

# Sparprogramm et centralisme

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 395

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018545>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Sparprogramm et centralisme

Il y a la gauche, la droite, les associations économiques, le Conseil fédéral, le Parlement, les Cantons, l'administration, les régies fédérales, les partis, et, au bout du compte, le peuple qui n'est pas la résultante de cette énumération.

Dans la bataille des finances fédérales, la droite a l'avantage de l'initiative. Le « oui » aux impôts nouveaux est difficile à faire accepter au peuple et aux Cantons. La droite a vu là une situation à exploiter à son profit : elle exige donc des économies selon « sa » volonté.

Pour avoir dénoncé, non pas cette pression exercée sur le pouvoir, mais son excès, son outrecuidance, il a été reproché à DP de se faire le défenseur des déficits publics. Non, le problème n'est pas budgétaire, mais politique ! Car la droite ne veut pas l'équilibre du budget, mais l'amaigrissement de l'Etat et de sa politique sociale. Qu'elle ne camoufle pas, hypocritement, sous des dehors gestionnaires, ses choix doctrinaux !

Désormais, les principales données — réserve faite des décisions du Parlement — sont connues. Le Conseil fédéral a rendu public son programme d'économies. A-t-il choisi ?

Les économies proposées sont avant tout un correctif de la planification, dont les chiffres sont réduits par rapport à une croissance primitivement supputée plus forte.

Certes, les coupes seraient, sur de nombreux points, douloureuses. Mais il n'y a pas de réorientation profonde. Ni de démantèlement, comme le souhaitait une certaine droite. On pourra donc observer, l'équilibre budgétaire étant promis pour 1980, si cette droite-là se contentera de ce seul souci gestionnaire. A notre avis, elle ne pourra considérer le nouveau « Sparprogramm » que comme une insuffisante réponse à ses exigences. Elle engrangera ce peu, malgré tout bon à prendre, et décidera de combattre le paquet financier

en juin pour obtenir, au deuxième tour, des économies qui auront alors une signification politique. Dans le saupoudrage d'économies du « Sparprogramm » qui porte la marque de l'administration autant que du Conseil fédéral, difficile de dégager les grandes lignes d'une pensée politique !

Sur les trois grands chapitres coûteux du budget fédéral, politique sociale, agriculture, transports, on peut remarquer ceci.

Politique sociale. Maintien de l'AVS et de l'AI. En revanche plafonnement des contributions aux caisses-maladie au niveau de 1976. Comme les coûts médicaux, hospitaliers, croîtront inévitablement dans les trois ans qui viennent, la situation deviendra vite intenable. Seules des déclarations claires du Conseil fédéral, disant comment et dans quel délai il révisera l'assurance-maladie, rendront supportable ce régime transitoire.

Agriculture. Rien de nouveau par rapport aux autres exposés sur la politique agricole.

Transports. Là, on innove dans le mauvais sens. Les déficits des PTT pour les cars postaux, les investissements liés à l'exploitation des lignes régionales des CFF pourront être mis à la charge des Cantons (et des Communes).

Les régies fédérales jouent désormais la carte du centralisme. Alors que, nationalisées, elles assureraient une péréquation entre les régions riches et pauvres, elles ne veulent désormais conserver que les secteurs rentables, ou du moins se décharger partiellement des zones déficitaires.

Or les zones déficitaires sont celles des régions peu peuplées, économiquement pauvres. On s'appête donc à faire payer les plus faibles. Et les économies ne feront qu'accélérer le centralisme économique, au même titre que la récession l'accélère dans le secteur privé.

Sur ce point le « Sparprogramm » est inacceptable. Au Parlement de corriger cette inéquité.

# Domaine public

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 395 17 février 1977  
Quatorzième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 48 francs

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:  
Rudolf Berner  
Claude Bossy  
Jean-Daniel Delley  
Victor Ruffly

# 395